

sérées vers le milieu de chaque pièce de drap. On fournit alors à la presse une pression d'environ 80 à 100 tonnes. On la laisse en repos pendant quelques heures. Le drap est alors retiré de la presse et la position du papier est changée sur une largeur d'une demi-feuille de papier, de sorte que la portion de drap qui, dans la première mise en papier, a été pliée autour du bord de ce papier et, en conséquence, n'a pas été pressée, est maintenant au centre d'une feuille de papier, et cela rend certain que toutes les parties de la pièce de drap reçoivent, autant que possible, une pression égale; on le laisse ainsi pendant une nuit. Cette longueur de temps ayant été trouvée convenable pour obtenir un pressage satisfaisant.

Après le pressage, les deux surfaces du drap sont collées ensemble (ce qui ne convient pas du tout pour n'importe quel usage); pour détruire ce collage, on fait passer le drap dans une machine brossante et à vapeur; la vapeur agit sur les deux surfaces du drap—généralement davantage sur le bon côté du drap que sur l'envers—cela a pour effet de détruire le collage et donne à la partie supérieure du drap de la douceur et du velouté, parce que cette opération soulève légèrement le duvet. Il faut prendre soin de ne pas soumettre trop longtemps le drap à la vapeur, ce qui aurait pour résultat de réduire le drap en guenilles. Une fois que le drap a été soumis à un examen satisfaisant, le procédé est jugé complet, le mesurage, l'apprêtage, le compare et la formation en pièces, étant simplement nécessaires et commodités pour préparer le drap pour les magasins de gros et pour le marché.

Commencement, on peut dire que presque chaque sorte de drap reçoit son fini spécial et est soumise à un ou plusieurs des procédés décrits, à un degré plus ou moins grand. Le duvet de certains draps n'est pas soulevé; d'autres draps sont simplement pressés et d'autres sont coupés et pressés uniquement, enfin certains draps sont soulevés, coupés et pressés.

Le nombre des opérations auxquelles une certaine sorte de drap devrait être soumise et la durée que devrait avoir chaque opération dépendent de la nature du drap et de la nature de l'apprêt exigé. Aucune règle, ni instruction spéciale ne peut être donnée pour servir de guide sûr, à l'appréteur de draps. La même sorte de drap n'a pas toujours besoin d'être finie de la même manière, de sorte que cela doit être laissé à la discrétion de l'appréteur accompli, qui est assuré de comprendre convenablement et parfaitement toutes les possibilités et les exigences ainsi que l'application convenable de chaque procédé, de manière à satisfaire aux exigen-

ces de chaque cas, au mieux de son jugement.

UN NOUVEAU PRODUIT DU SOL A USAGES VARIES

L'"American Shoemaking" expose en ce moment dans ses bureaux un morceau de fibre tissée provenant d'un arbre de l'Amérique du Sud, nous apprend le "Moniteur de la Cordonnerie".

On ne connaît pas le nom exact de cet arbre et on ne désigne pas même la famille à laquelle il appartient, et la matière première nouvelle qu'on signale comme venant de cet arbre n'attirerait pas notre attention si l'on ne signalait en même temps les multiples usages qu'en font les naturels du pays, et si, selon la description qu'on donne de cette matière, nous n'entrevoions pour les esprits chercheurs un but à leurs besoins d'investigations.

On dit que les naturels des lieux où croissent ces végétaux font différents et multiples usages de la matière qu'ils en tirent.

Il faut dire tout d'abord, et c'est probablement ce qui a attiré l'attention des gens civilisés, que cette matière première a l'apparence du cuir dont elle a la couleur noisette.

C'est ainsi qu'on en fait des pagnes ceignant les reins, des cordes, des hamacs, des sacs, des voiles pour canots des tentes, des harnais, des fouets, des portières, des essuie-mains.

Dans les villes (?) on en fait du linge de table, des carpettes, des abat-jour, des draps de lit (on ne dit pas s'ils sont blancs), des couvertures (c'est plus croyable), et enfin des peaux!! pour nettoyage.

Il n'y a de limite pour l'usage que la nature et la forme des feuilles que l'on a pu obtenir; c'est donc de la feuille qu'il s'agit, et dès lors cet arbre doit ne pas être sans rapport avec l'albâtre ou les congénères. Certains commerçants s'en font des vestes sans coutures, légères et poreuses; d'autres portent des habits

n'ayant qu'une seule couture. Cette substance se lave (voici ce qui explique les draps de lit) et les objets confectionnés avec son emploi font, paraît-il un long usage.

Les aborigènes de ces pays se sont servis, en tout temps de cette matière pour faire des dessus à leurs chaussures.

Parfois, le dessus et le dessous de ces chaussures sont composés de la même matière; d'autres fois, la semelle est composée de peau brute ou ayant subi une préparation quelconque.

Lorsque les alpagatas (chaussures) ne sont pas semelées avec la même matière ou des peaux brutes ou préparées, elles sont semelées avec des semelles en fibre d'Agavé ayant un pouce d'épaisseur.

Ce tissu naturel (dont le nom ne nous est pas fourni) n'a jamais été exporté parce qu'il n'est connu que de quelques spécialistes. Mais, contrairement, on dit qu'il est connu dans des villes—d'où vient alors que son nom et son usage ne soient pas plus répandus jusqu'à ce jour? et—nous avons vu, à Paris même, des éponges végétales qui nous paraissent ressembler singulièrement à ce fameux tissu naturel. Puis on signale encore que certaines fabriques de papier s'en sont servies pour produire un papier très solide.

Voici qui serait déjà d'une belle utilisation, car nul n'ignore que les besoins toujours plus accentués du papier déboîent les forêts les plus considérables et sont cause de perturbations atmosphériques très inquiétantes.

Prise sur place, cette matière première se paierait sur le pied de 2 cents le pied carré, mais le transport ne laisse pas que de constituer un problème assez ardu, car c'est sur les bords du cours supérieur de l'Amazone et dans l'intérieur du Pérou, qu'on rencontre plus communément cette arborescence. C'est pourquoi cet article n'a pas encore fait l'objet de transactions spéciales.

Nous le répétons, il y a là un champ d'études à faire pour nos savants et nos chimistes.

A O. MORIN & CIE

Importateurs en Gros
de Nouveautés : : :

8 RUE STE-HELENE - MONTREAL

**Bas et Chaussettes Importés ainsi que de
Notre Propre Fabrication. Spécialité de Bro-
deries et Dentelles de toutes provenances.**

Nous recevons constamment de nouveaux dessins et nous
sommes, par conséquent, en mesure d'offrir les dernières créations.
VOYEZ LES ECHANTILLONS DE NOS VOYAGEURS